

**DOUZIEME LETTRE DE ZAZUBIE D'ALDEBARAN
A LA MARQUISE QUEFOUILLE-MISSILNAIS**



Ma tendre et bien-aimée marquise

En ce début d'année, la cour et la basse-cour font vraiment peine à voir tant y règne l'ennui et la morosité. La reine Erzebeth a eu bien du mal à organiser un réveillon digne de ce nom pour sa volaille. Elle a dû vider son garde-manger pour resservir de vieux restes plus ou moins faisandés de plats qui avaient été dénigrés auparavant. Bref : un festin de « sans -dents » comme aime à le dire et répéter Uburinegaga qui, soucieux de la santé

de son peuple s'attache à faire en sorte que celui-ci ne mange pas trop.

J'avais cru la marquise de Roucourrou disparue. Voila qu'elle est de retour avec une énergie qu'on ne lui connaissait pas, ferrillant contre la canaille de Merdialand, comme Jeanne d'Arc le fit contre les perfides anglois. La marquise avait à cœur de montrer que les laquais auto-proclamés chroniqueurs de Merdialand manipulaient ou tentaient de manipuler les consciences en faisant passer pour de pieux apôtres d'immondes malandrins barbus tous acquis à la sanglante cause des mauresques. Elle fustige à nouveau Pipolin Trecher-Apathé au point que l'on se demande parfois sur quel sujet ces deux là ont du se disputer pour qu'elle lui consacre toute sa hargne. Pipolin n'est certes qu'un sinistre prétentieux tout occupé à contempler son nombril qu'il doit prendre pour rien de moins qu'un présent personnel de la Vierge Marie . Mais faut-il que ce petit bout de marquise se mette à suer sang et eau pour le démonétiser quand le moindre maquignon n'en donnerait pas trois sous percés.

Il faut croire que l'influence de Pipolin ne doit cependant pas être négligée chez le petit peuple de la basse-cour. Un aide palefrenier, qui se fait

appeler Roturier , montrant par la une remarquable clairvoyance sur l'étendue de son génie est lui-même tombé victime de ce mal dont souffre notre Pipolin. J'entends par la cette manière insistante d'insinuer qu'il est entouré de pauvres idiots auto-proclamés savants mais qui ne savent rien sinon faire semblant de savoir. Il doit être de cet avis , partagé par tous ceux qui dénigrent la gente féminine , que la seule compétence de la marquise est celle qui lui permet de régner sur ses fourchettes et casseroles dans une cuisine ou carottes et poireaux seraient les seuls élèves disciplinés à même de l'écouter sans se laisser aller à quelque charivari

Vous le voyez, je risquais fort de sombrer dans le sommeil tant le temps qu'il fait et les temps qui courent nous incitent à rester paresseusement sous la couette. Mais voila que comme le retour des giboulées mais bien avant mars, Crassepoutine est revenu.

On pensait qu'il avait profité de cette période propice aux fêtes pour s'empiffrer de quelques victuailles de circonstance, celle qui sont propres à lui remplir sa grosse panse et à lui permettre de s'autoriser à défier Eole du soir au matin. On se prenait même à espérer que de cette « grande

bouffe » il ne serait pas sorti vivant, or voila que tel ce monstrueux clown dans un roman d'un certain monsieur King (qui n'est cependant pas le mari d'Erzebeth ni le duc d'Edimbourg) il est réapparu.



Sans doute peu ravi de son précédent portrait qui , bien que peu flatteur était d'un réalisme que l'on

dira charcutier, il l'a fait décrocher pour le remplacer par un autre tandis qu'il se vante désormais d'être un écrivain que l'on n'aura nulle difficulté à déclarer auto-proclamé . Ecri-vain, il ne pensait pas si bien dire tant son nombril adipeux doit constituer le tenant et l'aboutissant, que dis-je, le trou béant de sa vanité.

Il n'a rien perdu de ses putrides habitudes. Non content de jeter à une volaille imbécile ses nourritures malsaines, il vient s'enquérir de ce que celles si les avalent, un peu comme si la marquise de Brinvilliers avait eu cette ultime audace de s'enquérir de la santé de ses victimes avant qu'elles ne trépassent. Et quand je dis s'enquérir je devrais dire surveiller car ce sinistre personnage entend s'assurer que la volaille ne stresse pas trop avant de rejoindre la marmite. Le duc n'aime pas car cela réveille ses caries !

Mais chère marquise, comme le disait fort bien le dernier président des cow boys avant monsieur Trompe, on peut toujours mettre du rouge à lèvres à un cochon, cela reste un cochon et Crassepoutine n'aura aucun mal à atteindre la porcitude

Il faut croire qu'il n'a pas suffisamment baffré car voila qu'il se vante d'avoir écumé les poubelles d'Uburinegaga . Certains recherchent les nourritures spirituelles, d'autres penchent pour les nourritures terrestres, d'autres encore pour les paradis artificiels, la matière fécale fait partie des artificesses de ce pauvre Crassepoutine dont on dit, (mais je vous le conterai plus tard car on doit m'en dire plus) qu'il tomba dans un pot de chambre étant petit.

Tristes temps donc : Gaucho Sanpese semble ne pas se remettre de ce que la marquise de Roucourrou lui refuse obstinément l'accès à son petit trou. Il en dit pis que pendre, de la manière la plus inconvenante même si c'est sous des dehors policés.

On s'ennuie beaucoup ici ! Faute de révolution qui puisse mettre cour et basse-cour en émoi, on sent que chacun se satisferait d'un modeste hors d'œuvre sous la forme d'un comte fessier. La gloire du Royaume peut certes s'en passer , la vie des courtisans sans doute moins et, à tout le moins, cela ferait oublier à Erzebeth sa mélancolie

Je vous embrasse en attendant des jours meilleurs

VOTRE ALDEBARAN

CRASSEPOUTINE

FAIT LES POUBELLES



MK Janvier 2017